

EXCENTRICITÉS SOCIALES ET RELIGIEUSES

DE LA NOUVELLE AMERIQUE.

---

II

(Suite.)

Après douze jours passés au milieu des privations et des fatigues, M. Dixon vit avec joie reparaître une maigre végétation dans les ravines profondes. Un soir, une vive lumière, dont les rouges clartés donnaient aux rochers une forme fantastique, attira son attention. Une centaine de voitures, attachées solidement les unes aux autres, étaient disposées dans la vallée en forme d'ellipse, selon la coutume adoptée par les caravanes américaines, pour se défendre contre les attaques des Peaux-Rouges. Un grand feu pétillait devant chaque wagon, et des hommes, des femmes, des garçons et des filles mangeaient, chantaient ou dansaient gaiement. Des bêtes de somme étaient couchées à terre auprès des groupes joyeux, et pour ajouter à l'étrangeté de cette scène, une troupe de musiciens faisait retentir l'air du son des cymbales et des cornets. C'était un campement de Mormons qui se rendaient au lac Salé.

Une heure plus tard, M. Dixon arrivait à la station de Bear River, tenue par un évêque du culte nouveau, M. Myers. Ce personnage qui, jusque-là, n'avait pas usé beaucoup des droits que lui donne sa haute sainteté, puisqu'il n'avait encore épousé que deux femmes, deux charmantes Anglaises, accueillit les voyageurs de la façon la